

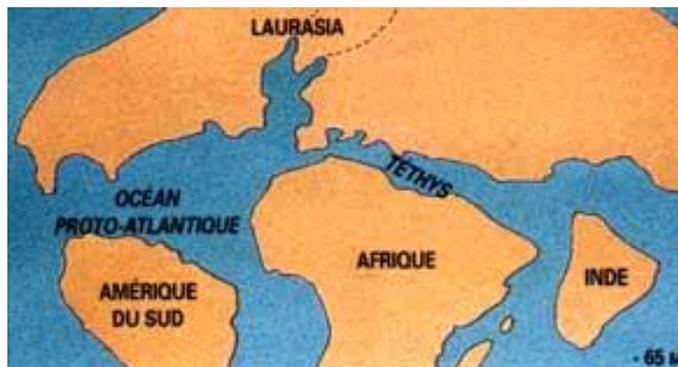


Association Autour du Grand chêne



Sortie du 3 mai avec l'association : « Les Chemins du Patrimoine »

LES FOSSILES



- 225 millions d'années, une mer immense nommée « Thétys » sépare l'Afrique du rivage européen. Les eaux sont peuplées de coraux, de coquillages, d'huîtres, de crinoïdes, de gastéropodes, de tortues, de bélemnites, d'ammonites

- 140 millions d'années, à la fin du jurassique, Thétys dépose au fond de ses eaux chaudes, d'imposants sédiments marins calcaires, parfois argileux ou marneux (mélange calcaire, argile). L'accumulation des dépôts calcaires s'amplifie entre - 125 et - 115 millions d'années

À la fin du Crétacé (ère secondaire), une collision tectonique fait se soulever hors de l'eau, le fond de l'antique Thétys. Les Pyrénées naissent puis les Alpes. On estime que la région méditerranéenne présente sa géologie actuelle depuis l'aube du quaternaire.

C'est donc un voyage dans le passé que nous allons entreprendre. L'association « Les Chemins du Patrimoine » a publié dans son journal « Racines » un long article expliquant ce qu'est un fossile. Raymonde, la présidente le tient à notre disposition. « Un fossile est une trace de vie qui a été préservée dans des roches sédimentaires »

Aujourd'hui, notre guide sera Jean-Claude. Le groupe (une vingtaine de personnes, plus enfants et chiens) se retrouve à la Mouroye. Robert nous met tout de suite dans le bain en nous montrant quelques fossiles dont une ammonite de belle taille trouvée dans les collines alentours.



Jean-Claude nous explique que ce Céphalopode a disparu en même temps que les dinosaures à la fin de l'ère secondaire. Les coquilles de ces ammonites sont divisées en une succession de loges cloisonnées qui communiquent entre elles par un siphon et correspondent aux appartements abandonnés par l'animal au fur et à mesure de son développement. Blotti dans la dernière et la plus grande des loges, il traînait dans les courants des tentacules munis de ventouses

Notre itinéraire comprend 3 sites différents. Le 1er site se trouve à l'emplacement d'un ancien moulin dit « de Malaurie ». Il ne reste que quelques pierres. La balade est facile, le temps magnifique et le paysage aussi en cette belle saison. Nous trouvons nos premiers trésors : coquilles d'huîtres, bivalves, oursins, gastéropodes Certains sont entiers. On voit à la fois l'empreinte et le fossile.



Tous les yeux sont fixés vers le sol mais voici d'autres trésors ! C'est d'abord une jolie petite couleuvre à échelons. Robert la prend dans sa main et Chloé qui en a une peur bleue finira par la caresser non sans exprimer son appréhension avec des cris et des gestes, un vrai spectacle théâtral ! Ensuite, nous découvrons plusieurs scorpions languedociens. Ils passent leur journée sous les pierres et chassent la nuit les araignées et les scolopendres. L'aiguillon de ce scorpion peut infliger à l'homme de terribles douleurs et il faut faire attention à bouger les pierres avec délicatesse.



Chacun est satisfait de ses trouvailles, mais les estomacs crient famine surtout ceux des enfants. Nous voilà maintenant en route pour le lieu de pique-nique, à la station, là où le canal sort de la colline. Il faut monter un peu, passer à travers bois, sauter des gués. Nous découvrons les ruines d'un village abandonné : « Mounéou » et surtout de belles Orchidées pourpres. Il y a aussi des Ophrys, du lin jaune en quantité. Les genêts sont en fleurs et le thym aussi. La garrigue embaume et nous enchante. Nous avons un petit cours de génie hydrolique devant l'ouvrage EDF. C'est Jean-Claude du « Patrimoine » qui nous explique « ..une cheminée pour éviter le coup de bélier... ». Enfin, voici le lieu tant attendu. On se pose à l'ombre accueillante et on savoure le traditionnel vin de noix de Robert et les autres douceurs proposées.



Le 2° site nous attend mais certains nous abandonnent. La colline n'est pas loin mais la fatigue se fait sentir. Il faut dire que les poches sont pleines et les sacs sont lourds !!!!

La roche est blanche et nous éblouit sous le soleil. Les fossiles sont là, en quantité. Nous trouvons de nombreux térébratules et toujours les bivalves, oursins et coquillages, certains magnifiques. Nous trouvons aussi des rostrés de bélemnites : une bélemnite est juste un petit os de seiche dont la forme rappelle une balle de fusil. Robert trouve même une autre partie d'ammonite.



Tout le monde est satisfait de ces belles trouvailles. Non seulement les fossiles étaient au rendez-vous mais nous avons découvert une belle nature sauvage dans des sentiers peu fréquentés.

Nous retrouvons nos véhicules avec plaisir, on en a plein les jambes et plein les poches !!!! On prend quand même le temps d'admirer un bel Ophrys. Avec l'association du patrimoine, nous avons participé à une belle sortie non prévue par notre calendrier et en plus, nous avons peut-être un nouvel adhérent !



AUTOUR DU GRAND CHÊNE

3 mai 2014 « les fossiles à St Julien le Montagnier »



Oursin



divers Bivalves



Huitres



Térébratule



Rostres de Bélémnites



Autres bivalves

Site des recherches

